



# MORENA

**Mouvement de Redressement National - Gabon**

Solidarité – Concorde – Liberté

**MORENA-UNIONISTE – Section Internationale**

2, rue Paul Gauguin – 95140 Garges les Gonesse – France

Tel : 01 39 86 36 43 – 06 27 50 31 44 – 06 68 55 06 88

**La Section Internationale – Paris**

## **Réponse ouverte aux déclarations du candidat Ali Ben BONGO**

Monsieur le candidat désigné,

Le silence de beaucoup de nos compatriotes m'inquiète, si nous nous accordons tous qu'il faut un vrai changement pour le Gabon, ce changement ne se fera pas si les Gabonais eux-mêmes ne s'impliquent pas davantage aux décisions et aux orientations du pays.

Vous pouvez me croire, quelque soit le candidat, quelque soit le prochain Président élu démocratiquement, je ne m'abstiendrai plus à émettre mes critiques lorsque ce sera nécessaire.

J'ai pris connaissance de vos déclarations et je ne m'inscris pas entièrement sur le fond.

### **Ali Ben Bongo**

*“Si je suis élu aucun gabonais ne percevra plus moins de 150.000 FCFA et nous construirons ensemble au moins cinq mille logements par an, c'est possible”, a déclaré M. Ali Bongo Ondimba à l'occasion d'un forum organisé par les femmes de la majorité présidentielle.*

*Source : AGP (Agence Gabonaise de Presse)*

### **Christian Aubian Nguemah**

M. Ali Bongo, ne prenez pas les enfants du bon Dieu pour les canards sauvages. Pensez-vous vraiment que ce que M. Omar Bongo n'a pas pu faire aux Gabonais pendant près de 42 ans parce qu'il ne se sentait pas Gabonais, c'est vous qui arriverez à le faire ?

Pourquoi n'avez-vous pas demandé publiquement à M. Omar Bongo d'augmenter le SMIG depuis des décennies que vous l'avez soutenu ? Les Gabonais ont maintenant les yeux grandement ouverts, mais comme dans toute société, il reste toujours malheureusement quelques inconscients qui pourront encore croire à ces fantasmes. Il ne suffit pas de faire des promesses en l'air, dites-nous plutôt sur quel budget vous vous appuyez. Avec quelles recettes de l'Etat allez-vous satisfaire cette promesse ? Je suppose bien que vous mesurez la hauteur de cette promesse et ses impacts.

Que faites-vous des autres Gabonais du privé et de la fonction publique qui gagnent juste un peu plus du SMIG ?

N'avez-vous pas l'impression que les fonctionnaires Gabonais qui se battent tous les jours auront le sentiment qu'ils méritent autant un coup de pouce financier, pourquoi pas les cadres, les haut cadres ?

Non M. Ali Bongo, les Gabonais rêvent de vrai changement et il ne suffit plus de faire des promesses démagogiques pour les endormir.

Je vous suggère une table ronde avec tous les acteurs concernés, Politique, Syndicats, Société Civile... à remettre à plat la politique salariale pour ainsi lutter contre l'inflation qui fait aujourd'hui du Gabon l'un des pays les plus chers au monde. Je comprends aussi qu'il vous soit difficile de s'en rendre compte lorsqu'on détient une fortune aussi immense comme vous.

Le temps des bonnes questions est arrivé. Au lieu de nous bercer par des promesses pré-électorales, il faut que nous nous posons la question de savoir comment font nos voisins pour vivre mieux que les Gabonais avec un PIB par habitant plus faible que le nôtre?

Autrement, les Gabonais n'attendent pas de vous qu'une simple augmentation de salaire, mais du pouvoir d'achat. L'absence de pouvoir d'achat au Gabon contraint nos compatriotes à des fins de mois difficiles, à la corruption et à toutes les dérives. Je vous ferai remarquer, que tous les produits de premières nécessités seront à la hausse dès la semaine ou le mois qui suivra l'augmentation de SMIG. Vous devez alors poursuivre votre raisonnement sur la façon dont il sera possible de faire cohabiter la hausse du SMIG ou des salaires à la stabilité des prix.

**Ali Ben Bongo**

*'La femme est le point de départ de la vie de l'homme. Elle façonne donc le monde. Je ferai en sorte que la femme gabonaise rentabilise l'avance qu'elle a sur le genre masculin en inculquant à ses enfants, et surtout aux jeunes filles la meilleure et la très bonne éducation. Mais pour que la femme gabonaise soit une bonne éducatrice, il faudrait quelle soit instruite et bien formée. Nous appuierons notre politique en faveur de la femme en premier, sur sa formation dans tous les domaines'', a-t-il indiqué.*

Source : AGP (Agence Gabonaise de Presse)

**Christian Aubian Nguemah**

M. Ali Bongo nous dit : « *la femme est le point de départ de la vie de l'homme. Elle façonne donc le monde* », limitons-nous à l'aspect politique et mettons de côté nos formules philosophiques ou nos évidences. Vous avez enfin compris après toutes ces années d'abandon, de désintérêt que la femme gabonaise devait être formée, instruite pour qu'elle soit une bonne éducatrice. L'idée est aussi ancienne que la solution. Il aurait simplement fallu construire des écoles, donner des moyens à ces écoles et former convenablement des enseignants, c'est cette recette qui est attendue depuis près de 42 ans et qui aurait pu permettre à ce que cette femme gabonaise, devenue par hasard si importante à la veille de l'élection, soit bien formée.

Cette femme gabonaise a passé la majeure partie de son temps à danser pour chacun de vos déplacements sous un soleil de plomb, la sueur de son front ne vous a jamais interpellé.

C'est une femme soumise, battue et violée, elle n'est protégée par aucune loi, ne connaît pas ses droits, elle n'a de toute évidence pas de droit.

**Ali Ben Bongo**

*Pour Ali Ben Bongo Ondimba, qui dit avoir visité une case construite en planche d'une femme mère de quatre enfants, célibataire, à proximité d'un stade de football de quartier à l'occasion d'un match de football d'un tournoi qui porte son nom, a dit qu'il sera désormais inadmissible que le Gabon qui a des richesses énormes, puisse voir ses enfants croupir dans la misère.*

Source : AGP (Agence Gabonaise de Presse)

### **Christian Aubian Nguemah**

Oui, M. Ali Bongo, non loin du Palais où vous avez vécu, nous vivons dans des maisons en planche, en terre battue, en bois et souvent avec plusieurs enfants par chambre qui ne mangent pas à leur faim. Nous n'avons jamais connu de près ou de loin le confort du Palais. Nos réalités, l'absence d'électricité, d'eau potable. Cette misère que vous semblez découvrir à 50 ans aujourd'hui est notre quotidien et notre enfance. M. Ali Bongo, vous avez ainsi prouvé au peuple gabonais votre méconnaissance des réalités du terrain. Pour mieux appréhender nos problèmes, il faut nous fréquenter, il faut nous rendre visite à RIO, à VENEZ-VOIR, AKEBE pour ne citer que ces quartiers car la liste est longue.

Il ne suffit pas de limiter ses trajets entre le « bord de mer » et le « bord de mer »

#### **Ali Ben Bongo**

*Notre péché à nous les gabonais, au plus haut sommet de l'Etat, a ajouté Ali Ben Bongo Ondimba, est d'avoir très mal redistribué notre richesse à nos semblables.*

*Source : AGP (Agence Gabonaise de Presse)*

### **Christian Aubian Nguemah**

Oui, M. Ali Bongo, c'est vraiment un péché, c'est déjà un premier pas de le reconnaître. Les richesses qui n'ont pas été redistribuées à vos semblables auraient pu sauver cette vieille dame morte d'un cancer, cette jeune étudiante morte d'une maladie incurable en se prostituant pour vouloir financer ses études. Sauver ces enfants qui ne pouvaient prétendre à une alimentation saine, sauver des vies si les fonds publics avaient été redistribués dans des hôpitaux, éviter l'agression de cette dame par ce jeune Gabonais pour un simple téléphone portable, sauver le divorce de ce couple qui ne pouvait plus faire face à ses charges, simplement sortir le peuple gabonais de la misère et de l'endettement.

Oui, au plus haut sommet de l'Etat, vous êtes tous responsables, mais bien entendu, certains plus que d'autres.

#### **Ali Ben Bongo**

*«Cela doit changer, car nous avons décidé si nous sommes au pouvoir, de redistribuer équitablement les fruits de la croissance économique, récompenser l'effort au travail, lutter contre toute forme de corruption et de concussion et au besoin, sanctionner sévèrement les indécents», a-t-il soutenu.*

*Source : AGP (Agence Gabonaise de Presse)*

### **Christian Aubian Nguemah**

Le PDG est au pouvoir depuis plus de quarante décennies, les caisses de l'Etat ont été vidées et depuis les dernières années, vous et vous proches n'avez montré aucun signe montrant une remise en cause de ces pratiques irresponsables qui ont sombré le Gabon dans la pauvreté. Pour quelle raison le peuple gabonais doit-il vous redonner le pouvoir après tant d'années de souffrance ?

Il est important de savoir que la corruption commence au sommet de l'Etat, comprenez que vous serez les premiers sanctionnés si la justice était tant soit peu, indépendante et transparente.

Paris, le 1 Août 2009

La Section Internationale

Christian AUBIAN NGUEMAH